



LETTRE DE LA SOURCE NOUVELLE N° 198
Novembre-Décembre 2017

Extrait du bulletin de liaison N°119 de la Communauté
de Paroisses Saint Georges au pied du Vieil Armand du
10 septembre au 27 novembre 2017

« Notre Père, qui es aux cieux... Ne nous laisse pas entrer en tentation. » (1)

La Conférence des évêques de France a décidé qu'à partir du 1er dimanche de l'Avent, nous utilisons, lors de nos prières liturgiques, la nouvelle traduction de la prière du Notre Père. .

Pour nous aider à y entrer, je vous propose, pour ce Bulletin de liaison, un début d'explication, qui sera complété lors du prochain Bulletin de fin novembre.

Nous connaissons, voir nous prions chaque jour, plusieurs fois, la prière des enfants de Dieu que Jésus lui-même enseigne à ses disciples (Matthieu 6, 9-13).

La version que nous disons actuellement, « ne nous soumetts pas à la tentation » date de 1966. Elle n'a jamais fait l'unanimité car elle pourrait laisser supposer que Dieu lui-même nous tente.

Cependant, si Dieu est tout puissant, comme nous le professons, il peut arriver qu'il permette que nous soyons éprouvés, mais lui-même ne nous tente pas.

« Dieu ne tente personne. En cas de doute, l'épître de saint Jacques le rappelle vigoureusement: Que nul, quand il est tenté, ne dise: 'Ma tentation vient de Dieu.' Car Dieu ne peut être tenté de faire le mal et ne tente personne (Jc 1, 13). Dans ce sens, Dieu ne peut donc nous 'soumettre' à la tentation, dans le sens littéral. Il y aurait confusion entre Dieu et le tentateur, Satan (...)

La tentation biblique est aussi une mise à l'épreuve voulue par Dieu.

*Nous le prions donc de ne pas nous placer dans une situation telle que notre fidélité envers lui soit en péril - ce qui implique de nous garder de tout péché. »*¹

Jésus lui-même a subi les tentations au désert.

*« Le verbe 'eisphérô' signifie étymologiquement « porter dans », « faire entrer ». La tentation est vue comme un lieu dans lequel Dieu nous introduirait. Mais Dieu pourrait-il nous « introduire » en tentation ? Ce verbe exprime un mouvement local vers un lieu où l'on pénètre. Il fait penser à Jésus, alors qu'il est conduit par l'Esprit au désert pour y être tenté (Mt 4,11), ou encore à Gethsémani: « Priez pour ne pas entrer en tentation » (Mt 26,41). »*²

Eprouver n'est pas tenter.

Dieu peut donc bien nous conduire vers, mais Il ne peut pas nous introduire dans la tentation.

*« Demander de ne pas entrer en tentation, c'est demander à ne pas douter de la présence de Dieu au milieu de nous. C'est en ce sens que Jésus dit à ses disciples, à Gethsémani : priez pour ne pas entrer en Tentation (Mt 26, 41 , Mc 14, 38; Lc 22, 40.46). Car bientôt ils seront amenés à douter qu'il est vraiment Dieu. L'esprit est ardent, mais la chair est faible ! (ibid.) Il est si simple de douter, de quitter ensuite Jérusalem l'espoir en berne, en se disant: « Nous espérions, nous, que c'était lui qui allait délivrer Israël » (Lc 24, 21). Alors c'est là le sens profond de cette demande : Seigneur, garde-nous de douter de toi ! »*³

Nous demanderons donc, à partir du 1er dimanche de l'Avent, le 3 décembre prochain : « Ne nous laisse pas entrer en tentation », c'est-à-dire, garde-nous de douter de ta présence, de ton amour, de ta miséricorde, de ta compassion quand nous sommes dans l'épreuve.

P. Christophe Schwalbach + curé de la Communauté de Paroisses
« Saint Georges au pied du Vieil Armand »

1 Joël Sprung, sur <https://www.paris.catholique.fr/une-nouvelle-traduction-du-notre.html>

2 Mgr Giraud, ibid.

3 Jo Sprung, ibid.